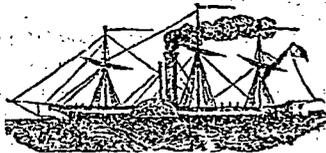


# L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

QUÉBEC, 11 SEPTEMBRE 1848.

Depêche Télégraphique.



Arrivée de l'Hibernia.

## NOUVELLES D'EUROPE.

JUSQU'AU 26 AOUT.

New-York, 8 Sept. 24 h. P. M.

L'Hibernia parti de Liverpool, le 26 d'août est arrivé à Boston, ce matin.

**Irlande.**—Les affaires de ce pays ont perdu beaucoup de leur intérêt et elles commencent à être regardées avec indifférence par le peuple et par le gouvernement. Les procès d'état ont eu pour résultat jusqu'à ce jour, la conviction d'un des chefs; O'Doherty attend en prison, un second procès, le jury n'ayant pu s'accorder sur son verdict dans le premier.

Le gouvernement a décidé d'émettre une commission spéciale pour le procès d'O'Brien et des autres chefs arrêtés à Tipperary. Les rapports des diverses parties de l'Irlande donnent une pauvre espérance de pouvoir sauver la plus grande partie de la récolte de patates: la récolte des grains est au-dessous de la moyenne. Le gouvernement ayant reçu des rapports sur la famine, a pris des mesures pour s'enquérir de la vérité de ces rapports.

**Angleterre.**—Les chartistes d'Angleterre et d'Ecosse ont causé quelque malaise dans l'esprit public pendant quelque temps; mais leurs tentatives avortées de révolution de la semaine dernière, ont considérablement diminué l'inquiétude publique: les armes et les munitions découvertes prouvent l'étendue et la malice diabolique de cette conspiration.

Le paquebot, *Ocean Monarch*, parti de Liverpool, le 24 août, avec 398 personnes est devenu la proie des flammes peu de temps après son départ. 235 personnes ont été sauvées par des vaisseaux venus au secours du paquebot; on ne connaît pas le sort des 135 autres.

Les nouvelles du Continent sont pacifiques. On a eu quelque anxiété à l'égard de la France, au commencement de cette semaine. On a beaucoup de craintes au sujet de la probabilité d'une nouvelle insur-

rection à Paris, et les événements de la semaine semblent démontrer que ces craintes ne sont pas sans cause.

La question Italienne n'est pas encore réglée. Le peuple a montré par ses manifestations que l'esprit de résistance n'a pas été abattu par les derniers revers. Les proclamations de Charles-Albert indiquent un courage et une confiance entière. L'intervention de la France et de l'Angleterre se continue; des rapports disent que l'Autriche et l'Assemblée de Francfort consentiraient à accepter pour limites l'Adige, laissant la Lombardie s'annexer au Piémont ou à la Suisse.

**PRIX DES CÉRÉALES.**—Liverpool, 26 août. Blé, 36s. à 38s. farine des Etats-Unis 33 à 35s. Londres,—Farine 25s. à 30s.

**ETATS-UNIS.**—New-York 8 sept. farine Ohio, \$5,811 cents, le quart, de Genesee et de l'Ouest, \$6, à \$6,06 cent.

MONTRÉAL, 8 Septembre. Farine, 28s. à 29s. depuis l'arrivée du steamer, 30s. par quart.—Farine sùre, 27s. 6d. par quart.

[*Morning Chronicle.*]

↳ Dans notre dernier numéro, il s'est glissé une erreur importante dans la traduction de la dépêche télégraphique. Au lieu de Marrast, *président de la République Française*, il faut lire *président de l'Assemblée nationale*.

### COLONIES.

Comme l'espace nous manque pour reproduire le discours de M. Molesworth, à la chambre des Communés, à propos des dépenses faites par l'Angleterre pour ses colonies, nous nous contenterons d'une analyse que nous empruntons à la *Revue Canadienne*.

« On voit que dans son discours, sir W. Molesworth porte les dépenses militaires directes de l'empire, à cause des colonies, exclusivement de celles qui sont sous la direction de la compagnie des Indes Orientales, à £2,500,000 par année; les dépenses navales directes à £1,000,000 les dépenses civiles à £300,000, et les dépenses extraordinaires prenant la moyenne des dernières dix années à £200,000; formant en tout 4,000,000 de dépense par année, tandis que les exportations à ces colonies, d'après l'honorable baronnet ne s'élèvent qu'à £9,000,000 par an. Il en conclut avec raison que d'après le système colonial actuel, pour chaque louis de marchandises envoyées aux colonies, le Royaume-Uni a à payer neuf chelins de sa poche.

Sir W. Molesworth propose d'enlever les troupes et les établissements militaires des Iles Ioniennes, de se dispenser de maintenir une flotte sur les côtes d'Afrique, de

donner des institutions libres au Cap de Bonne Espérance, à l'île Mauritia, de surveiller les dépenses à Hong-Kong et Labuan et de reconnaître la réclamation de Buenos-Ayres aux Iles Falklands. Il calcule que tout cela épargnerait £1,000,000. Quant à l'Amérique du Nord, à l'Australie, il propose des réductions des dépenses militaires, navales et civiles au montant d'un autre million. Pour Ceylan, il propose de la transporter à la compagnie des Indes Orientales. L'honorable baronnet prétend que les taux des dépenses par tête dans les colonies qui jouissent d'un gouvernement représentatif local, est moindre de moitié du taux de dépense par tête dans les colonies gouvernées par le Bureau Colonial. Il cite le Canada à l'appui de cette prétention. Il propose donc de donner à toutes les colonies des gouvernements représentatifs et de leur permettre de nommer leurs gouverneurs. Il ne proposait pas d'abandonner les colonies, mais il désirait voir le commerce libre et des communications libres avec les colonies devenir les seuls objets du système colonial. Sir W. Molesworth après avoir condamné en termes très énergiques l'administration entière du Bureau Colonial termine son discours en recommandant un système de colonisation sur le bon plan d'autrefois. »

Après le 10 du courant, la taxe sur les émigrés sera de 20s. par tête.

L'honorable R. E. CARON est parti vendredi dernier pour Montréal. Tous les membres du Conseil Exécutif sont actuellement à leur poste, activement employés à préparer les mesures publiques qui seront soumises à la prochaine session. Nous pensons que cette session sera féconde en travaux; car tous nos hommes politiques paraissent être animés des dispositions les plus libérales pour toutes les mesures de réformes qui seront présentées, tendant à l'amélioration et aux besoins du pays.

**COLONISATION.**—Nous voyons par le *Journal de Québec*, que quarante-quatre terres sont déjà prises et que 12 colons ont commencé des travaux de défrichement dans les townships de l'Est. 26 personnes des townships d'Halifax, 2 du Lac St. François et 1 de St. Hyacinthe sont actuellement employées pour l'ouverture des Chemins.

Nous avons lieu d'espérer que cette sage colonisation va prospérer et que le courage des premiers colons engagera les autres à suivre leurs traces.

Pour assurer d'avantage le succès, le Comité de Colonisation de Québec, devrait, selon nous, aider autant qu'il serait en son pouvoir, les premiers colons